



Chères sœurs,

Dans l'après-midi du 6 juillet, à 17 heures, au sein de la communauté « Giacomo Alberione » d'Albano L., le Père de la Lumière a appelé à Lui notre sœur.

LAMA OLGA sr MARIA OLGA
née à Casale Modigliana (Forlì) le 21 mai 1929

Ainsi fut comblé le désir le plus ardent de cette chère sœur, qui attendait avec une si vive impatience le moment de sa rencontre définitive avec le Seigneur vivant, son Époux bien-aimé.

Elle est entrée dans la congrégation, à Alba, le 21 novembre 1949, jour de la mémoire liturgique de la Présentation de la Vierge Marie. Et, comme la Madone, elle nourrissait le désir profond de faire de sa vie un don, une offrande agréable au Père. Compte tenu de sa maturité, après une année consacrée à l'apostolat itinérant dans le vaste diocèse de Milan, elle a effectué son noviciat à Rome qui s'est achevé par sa première profession le 19 mars 1952. Aussitôt après, elle a poursuivi l'œuvre de diffusion de l'Évangile et d'autres ouvrages de formation auprès des familles, des bureaux et des institutions des diocèses de Rovigo et de Vérone. De 1957 à 1965, elle s'est consacrée avec son exubérance caractéristique, au travail de la lessive et aux soins des sœurs malades à la maison de santé d'Albano. Plus tard, au sein de la grande communauté de la « Divine Providence » à Rome, elle a mis à profit ses compétences en tricot.

Avant tout, cependant, Sœur M. Olga aimait prier. Les sœurs qui ont partagé ses premières années se souviennent des efforts et des contorsions auxquels elle se livrait pour quitter le grand dortoir de la maison de Rome aux premières heures du matin et arriver très tôt devant les portes du sanctuaire « Regina Apostolorum », qu'elle trouvait souvent encore closes. Son désir d'union avec le Seigneur était si ardent qu'en 1970, elle demanda et obtint la permission d'entrer au monastère des Clarisses d'Urbino. Pour elle, ce fut une aventure véritablement unique, qu'elle décrirait en termes très vivants une fois l'expérience terminée. Dès son arrivée au monastère en 1970, elle avait immédiatement perçu la richesse de la spiritualité paulinienne et s'était sentie incapable de s'en détourner. Elle se souvenait n'avoir jamais autant apprécié les prières pauliniennes... Très vite, elle ressentit le besoin impérieux de revenir sur ses pas, un sentiment suscité en partie par une rencontre avec le père Lamera et un autre prêtre jésuite.

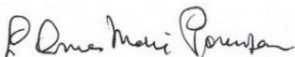
C'est avec humilité et confiance, en la fête de saint Ignace en 1972, qu'elle demanda à Maestra Ignazia Balla, alors Supérieure générale, d'être réadmise dans la congrégation, lui assurant que le *martyre intérieur* de ces années-là *avait été versé dans le calice pour la congrégation*. C'est précisément à cette occasion qu'elle accueillit avec une *immense joie* les documents du Chapitre. Elle écrivit : « En les lisant, mon âme respire à pleins poumons son air natal, assaini par le soleil de Vatican II. » Cette expérience monastique avait profondément marqué sa vie et sa vocation.

Elle se consacra ensuite avec enthousiasme aux soins des malades, dans les maisons d'Alba et d'ArICCIA-Galloro. À Rome et à Brescia, elle fit le service de la cuisine et eut l'occasion de mettre à profit son talent pour le tricot.

À partir de 2012, elle a résidé à la maison « Giacomo Alberione » à Albano. Elle ne souffrait d'aucun problème de santé grave hormis la maladie *d'Alzheimer* ; mais elle vivait dans l'attente constante de l'Époux, réprimandant souvent les infirmières parce que leurs soins retardaient le moment de cette rencontre.

Enfin, le jour tant attendu est arrivé. Le Maître divin lui a adressé l'ultime invitation à être avec Lui, à vivre dans la joie de Sa présence, à chanter à jamais la fidélité de Son amour et à savourer Sa bonté et Sa miséricorde. Avec affection.

Rome, 6 juillet 2026


sr Anna Maria Parenzan